

Revue historique, T. CCXXXII, Juillet-Septembre 1964.

Rosario Bilodeau

Volume 18, numéro 4, mars 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302429ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302429ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bilodeau, R. (1965). Compte rendu de [*Revue historique*, T. CCXXXII, Juillet-Septembre 1964.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(4), 619–620.
<https://doi.org/10.7202/302429ar>

Revue historique, T. CCXXXII, Juillet-Septembre 1964.

Le bulletin de M. Henri Brunschwig sur "l'histoire de l'Afrique du Nord" (191-209) répond à l'intérêt que l'on porte à ces territoires depuis quelques années en particulier. Des nombreux livres publiés sur le sujet, quelques-uns seulement touchent l'ensemble du Maghreb. *Le Maghreb entre deux guerres* de M. Jacques Berque expose les raisons de l'échec français et souligne "le caractère artificiel et aléatoire de beaucoup d'innovations qui n'ont pas été greffées sur la réalité traditionnelle" (191). C'est, du reste, la conclusion de bien des ouvrages.

Sur le Maroc, une thèse de sociologie comme celle de Marcel Lesne: *Evolution d'un groupement berbère: les Zammour*, insiste sur cette confrontation "entre des institutions traditionnelles restées très vigoureuses parfois, et les sollicitations de la vie moderne" (192). *Le Maroc et l'Europe, de 1830 à 1894* de M. Jean-Louis Miège constitue une histoire monumentale qui décrit le rôle des grandes nations européennes dans l'ouverture du Maroc et dans ses difficultés jusqu'à la fin du XIXe siècle. Si des réformes ont été tentées, elles ont abouti quand même à un échec par suite de la rivalité entre les puissances "plus soucieuses de dominer que de venir en aide à un pays sous-développé" (198). Cet ouvrage, et c'est son mérite, suit "le progrès de la désagrégation avec plus de détails — et le cas du Maroc n'est pas exceptionnel — qu'il n'a été fait jusqu'à présent pour les autres états islamiques du monde méditerranéen" (199). Une thèse de M. Douglas E. Ashford traite de "la transformation politique au Maroc depuis l'indépendance" où "le problème fondamental est d'assurer la participation progressive des masses à la vie de la Nation et de l'Etat" (200).

Les études sur l'Algérie portent autant sur les réalités humaines que politiques, telle celle de M. Boyer sur *l'évolution de l'Algérie médiane (ancien département d'Alger de 1830 à 1956)*. M. Boyer s'attache aux "difficultés éprouvées pour adapter une administration de type occidental à l'ensemble des tribus" (201) et estime "que la seule solution du problème actuel se trouve dans la voie du plan de Constantine: intégration de sept millions de "sous-développés" dans le circuit économique mo-

derne, au prix de l'investissement massif de capitaux" (202). Le livre de M. André Nouschi sur "l'évolution économique des populations rurales du Constantinois" est sévère pour la colonisation française. "Il marque nettement les étapes — 1830, 1863, 1880 — de la désintégration sociale des paysans arabes. Il insiste sur le "vide culturel" de la fin du XIXe siècle: car si la France avait largement répandu l'instruction, un reclassement des paysans... aurait été possible. Mais les Français d'Algérie ne semblent pas avoir jamais prêté attention à des considérations de cet ordre" (203). L'ouvrage de M. Richard Brace, *Ordeal in Algeria*, décrit bien "la situation démographique, économique, politique de l'Algérie jusqu'à la rébellion de 1954" (205). Nous ne rapportons que ceux-là, même si l'actualité de la guerre d'Algérie a multiplié les ouvrages en français.

Pour la Tunisie, on signale une étude démographique sur la *population européenne de Tunis au milieu du XIXe siècle* de M. Jean Ganiage, et, de M. Paul Sabag et Robert Attal, *l'évolution du Ghetto de "La Hara" de Tunis*, une enquête sociologique menée selon les méthodes contemporaines (208). Ces études sur l'Afrique du Nord reflètent l'interrogation des esprits sur le rôle de l'Europe dans l'aide à ces pays "sous-développés".

ROSARIO BILODEAU